MUSÉE
ARCHÉOLOGIQUE
PAUL SOYRIS

Dossier pédagogique Cycle 4 - LCA

L'ARCHITECTURE ANTIQUE

GALLO - ROMAINE

MURVIEL LÈS MONTPELLIER

académie Montpellier

Région académique OCCITANIE

Sommaire

Repères annuels de programmation..... p. 3

Un peu d'histoire : la conquête de la Gaule et la paix romaine..... p. 4

La ville dans l'Antiquité..... p. 7
Le modèle de l'Empire : Rome ..... p. 7
Une ville provinciale : *Samnaga* ..... p. 10

Le forum dans la ville..... p. 11
L'organisation architecturale ..... p. 11
Les différentes fonctions du forum..... p. 12

Styles architecturaux et matériaux de construction..... p. 13
Le « temple » ..... p. 13
Les portiques ..... p. 16
La statuaire et les ornements architecturaux..... p. 18

L'habitat..... p. 20
L'habitat urbain des élites : la *domus*..... p. 20
L'habitat urbain des populations pauvres : l'*insula* ..... p. 21
L'habitat rural : la *villa* ..... p. 22
L'habitat de *Samnaga* ..... p. 24

Pour en savoir plus..... p. 27
Bibliographie sélective..... p. 27
Webographie sélective ..... p. 27

Repères annuels de programmation – enseignement de complément de langues et cultures de l'Antiquité.

Ce livret pédagogique sur le thème de l'architecture antique est destiné aux élèves de cycle 4 suivant un enseignement du programme **Langues et cultures de l'Antiquité** et plus particulièrement le latin.

Il a été élaboré en concertation avec un professeur de l'Éducation nationale et permet d'aborder les domaines du programme de cycle 4 – LCA ci-dessous :

Classes de cinquième et quatrième	
Thèmes pour la construction des séquences	*Sous-thème*
De la légende à l'histoire	La fondation d'une cité
Vie privée et vie publique	L'habitat
Classe de troisième	
Thèmes pour la construction des séquences	*Sous-thème*
L'empire romain	La Paix romaine, la romanisation de l'empire
Vie familiale, sociale et intellectuelle	La vie à la ville et la vie à la campagne Citoyens et non citoyens Rome et les provinces

Extrait de l'Arrêté du 8 février 2016 fixant le programme d'enseignement de complément de langues et cultures de l'Antiquité au cycle 4.

Ce livret est à employer en complément de la visite guidée du site archéologique du Castellas sur le thème de l'architecture antique.

UN PEU D'HISTOIRE : LA CONQUÊTE DE LA GAULE ET LA PAIX ROMAINE

Le site archéologique du Castellas de Murviel-lès-Montpellier, connu depuis le Moyen Âge (comme carrière de pierres) et fouillé depuis le XIX^e siècle, comporte les vestiges d'une cité antique identifiée comme *Samnaga*, qui a existé entre le II^e siècle avant notre ère et le III^e siècle de notre ère.
Fondée par les Romains, *Samnaga* a probablement existé dès l'époque gauloise, des établissements antérieurs aux vestiges du II^e siècles ayant été identifiés sur le site.

Le II^e siècle avant notre ère est une période très importante pour la Gaule, et plus particulièrement le Midi. En effet, c'est à cette période que les Romains commencent la conquête de la Gaule. La décision est surtout motivée par la raison commerciale : en effet, Rome cherche à établir une route commerciale sûre jusqu'en Espagne et va donc commencer la conquête du sud de la Gaule. La seconde raison est la rancune que les Romains ont envers les Gaulois et leur attitude face à Hannibal lorsqu'il a traversé le sud de la Gaule jusqu'en Italie.

© Fritscherg / Wikimedia Commons

La première présence romaine dans le sud de la Gaule est attestée par la fondation en 122 avant notre ère d'*Aquae Sextiae* (Aix-en-Provence), à la suite d'un raid détruisant l'oppidum d'Entremont et qui permet désormais de surveiller les routes commerciales. C'est à la même période que Cneius Domitius Ahenobarbus franchit les Alpes pour écraser les Allobroges puis le peuple arverne sous la conduite de Bituitos. Avec l'aide du consul Quintus Fabius Maximus Allobrogicus, Ahenobarbus établit le pouvoir de Rome sur tout le sud de la Gaule.

Cneius Domitius Ahenobarbus est particulièrement connu dans notre région pour deux raisons :

- **La fondation de la capitale de la province de Narbonnaise : *Colonia N…….. M……* en 118 avant notre ère**
- **La construction de la route reliant l'Espagne à Rome : la *V…….. D……***

Avant l'arrivée de Jules César, la Gaule ne présente pas de véritable danger aux yeux des Romains : ils ont avec les Eduens un allié de poids qui permet de garantir la sécurité au nord de la Narbonnaise ; les Helvètes ne montrent que des intentions pacifiques et la situation semble à peu près stable avec les Arvernes. Malgré quelques troubles, rien ne justifie la conquête de la Gaule. César semble donc motivé par deux raisons :

- Appuyer son pouvoir grâce à des grandes victoires militaires comparables à celles de Pompée
- Annexer ce territoire au monde romain pour une redéfinition plus vaste de l'empire romain.

La conquête de la Gaule débute en 58 avant notre ère avec la campagne contre les Helvètes et s'achève vers 51 avant notre ère avec la défaite des Cadurques vaincus à *Uxellodunum* (région de Cahors, dans le Lot). Outre une population gauloise décimée (des centaines de milliers de morts, et tout autant d'esclaves), la Gaule est totalement pillée (saccage des villes et campagnes ruinées par les combats), soumise et organisée par le pouvoir romain à qui elle devra payer un lourd tribu.

La paix romaine s'installe en Gaule mais elle est parfois troublée par des révoltes gauloises. A la mort de César, la Gaule passe sous l'administration de Lépide puis en 40, sous le commandement d'Octave.

Octave va s'intéresser tout particulièrement à la Gaule qu'il souhaite réorganiser. Mais sous quel autre nom est connu Octave à travers de nombreux monuments encore conservés de nos jours ?……

Ce dernier va tout d'abord intégrer la province de Narbonnaise au Sénat, reconnaissant ainsi qu'elle est parfaitement « pacifiée » et digne de prendre sa place dans l'espace romain. Progressivement, la romanisation de la Gaule se met en place grâce à deux éléments fondamentaux :
- l'administration romaine
- la participation des élites gauloises dans l'administration municipale.

La Gaule est désormais organisée en une soixantaine de *civitates*, dont une vingtaine en Narbonnaise. Ces cités pouvaient être fédérées (*civitates feoderatae*) : elles conservaient alors leur autonomie administrative et étaient exempte du tribu ; libres (*civitates liberae*) : elles avaient une exonération partielle des charges fiscales ; stipendaires (*civitates stipendiarae*) : elles payaient le tribu. Cette nouvelle organisation entraîne un développement des cités qui cherchent à s'embellir de monuments comme des temples, forums, théâtres et amphithéâtres, thermes, aqueducs… Les Romains vont par ailleurs contribuer au développement de l'exploitation agricole, transformant la Gaule en véritable grenier de l'Empire romain. Elle fournira notamment les céréales et le fourrage, le vin, le textile (chanvre et lin), le bois et la viande. La Gaule exporte également la métallurgie et la céramique provenant des nouveaux gros centres de productions que sont la Graufesenque puis Lezoux.

© Benoît Strepenne / Wikimedia Commons

Afin de réunir tous les peuples, Gaulois et autres, et de les habituer à respecter le pouvoir de Rome à travers la figure de l'empereur divinisé, Octave met également en place le culte impérial, qui consiste en des cérémonies en l'honneur de la figure impériale. Après avoir divinisé César, Octave – Auguste, en tant que son héritier, se réclame d'une ascendance divine (il se dit fils d'Apollon), et à ce titre, père de tous, en associant toute la communauté au culte de ses ancêtres. Ses principaux titres sont donc : *Imperator, Pontifex maximus, Pater Patriae, Caesar divi filius*. Les premiers Chrétiens, en refusant d'honorer le culte impérial, vont être victimes de persécutions, car, en se plaçant ainsi en dehors du reste de la population, ils représentaient une menace pour l'unité de l'empire.

Entre 70 et 250, la Gaule est globalement en paix. Cependant le III^{e} siècle va être marqué par une suite de crises politiques puis par les invasions barbares contre lesquelles les différents empereurs n'arrivent pas à faire face, marquant progressivement le déclin de l'Empire romain. C'est durant cette période que de nombreuses petites cités sont abandonnées, au profit des grandes villes plus sûres et plus attractives. En 410, Rome est pillée et la Gaule est complètement envahie. Pendant tout le siècle, les peuples Goths, Burgondes, Wisigoths et Vandales s'installent en Gaule, cherchant tantôt à y établir leurs royaumes, tantôt combattant les Romains, tantôt acceptant une alliance. Le baptême de Clovis en 496 marque définitivement la fin d'une période et la naissance d'un nouveau royaume.

© Til Niermann / Wikimedia Commons

Les grandes cités de l'Empire romain, et notamment de la Gaule, vont avec la conquête romaine, revêtir un certain nombre de caractéristiques communes en terme d'urbanisme et de programme architectural. Cependant, loin d'être toutes identiques, ces cités différaient les unes des autres en fonction du contexte topographique et des contraintes du paysage. Sans chercher à ressemble à la ville modèle par excellence, Rome, ces cités ont tenté de s'en approcher.

LE MODELE DE L'EMPIRE : ROME

La fondation d'une ville est aussi bien un acte politique que religieux et respecte, à ce titre, un certain nombre de règles et de rituels, auxquels Rome n'a pas échappé.

Le rite de fondation, en quoi consiste-t-il ?

……
……
……
……
……
……
……
……

Qui se charge d'effectuer le rite de fondation :

……
……

Selon la légende, c'est Romulus qui fut choisi par les augures pour fonder la ville de Rome. En effet, bien que son jumeau Rémus ait vu en premier les vautours, Romulus, qui en avait aperçu douze alors que son frère n'en avait vu que six, fut ainsi désigné pour fonder la ville. Ce sont principalement Tite-Live et Denys d'Halicarnasse qui nous rapporte ces récits légendaires.

Lorsque l'emplacement de la ville est déterminé par le rite de fondation, il faut ensuite tracer sa limite, sacrée, à l'aide d'une charrue.

Cette limite sacrée, c'est le ……

Le terme *rex* (roi), vient certainement de l'expression *fines regere*, qui signifie « tracer en ligne droite les limites », en référence à ce rite effectué par Romulus qui traça l'emprise de la future Rome à l'aide d'une charrue.

L'enceinte de la ville est sacrée, elle représente une protection magique de la ville. C'est la raison pour laquelle tout ce qui rappelle la mort est placé en dehors de l'enceinte : le champ de Mars (pour les manœuvres militaires) et les nécropoles. C'est également pour cette raison que Romulus tua Rémus, qui avait osé franchir d'un pas l'enceinte symbolique, voulant dénoncer la fragilité de la fondation. Par ce geste funeste, Romulus témoigne de l'intransigeance de Rome face aux incursions malveillantes

© Wolfgang Sauber / Musée archéologique d'Aquilée

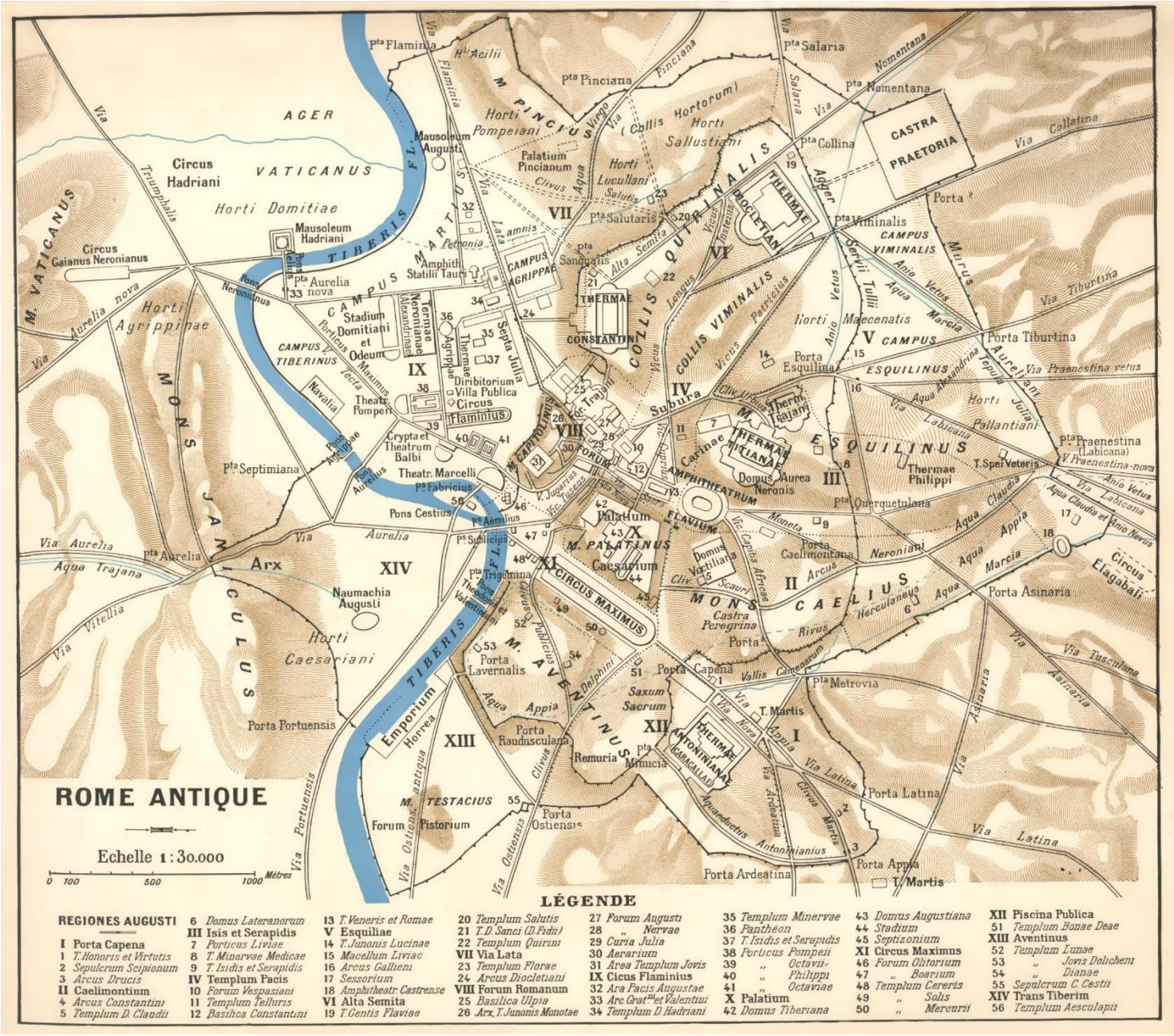
Une fois la limite sacrée de la ville déterminée, il faut tracer le plan de la future ville, en commençant par les axes de circulations principaux qui se croisent :

- **L'axe nord-sud, c'est le ……**
- **L'axe est-ouest, c'est le ……**

Toutes les rues de la ville seront parallèles à ces deux axes principaux et formeront un quadrillage délimitant des espaces occupés par des habitats ou des bâtiments. **Ces ilots sont appelés ……**

Ce type de plan est hérité des camps militaires romains établis pour permettre aux légions de se protéger la nuit lors des déplacements quotidiens. Certains camps sont devenus fixes et ont donné naissance à des villes. C'est le cas par exemple d'*Argentoratum* (Strasbourg) : le camp militaire fut établi sous Auguste afin de protéger le *limes* du Rhin avant de devenir une ville.

La particularité de Rome est sa complexité urbaine, car toutes les routes de l'empire y arrivaient. Par ailleurs, la ville a été implantée entre sept collines : Aventin, Caelius, Capitole, Esquilin, Palatin, Quirinal et Viminal.



Au croisement des deux axes principaux qui ordonnent la ville, se trouve la place publique aux multiples fonctions (politique, économique, religieuse, judiciaire…).

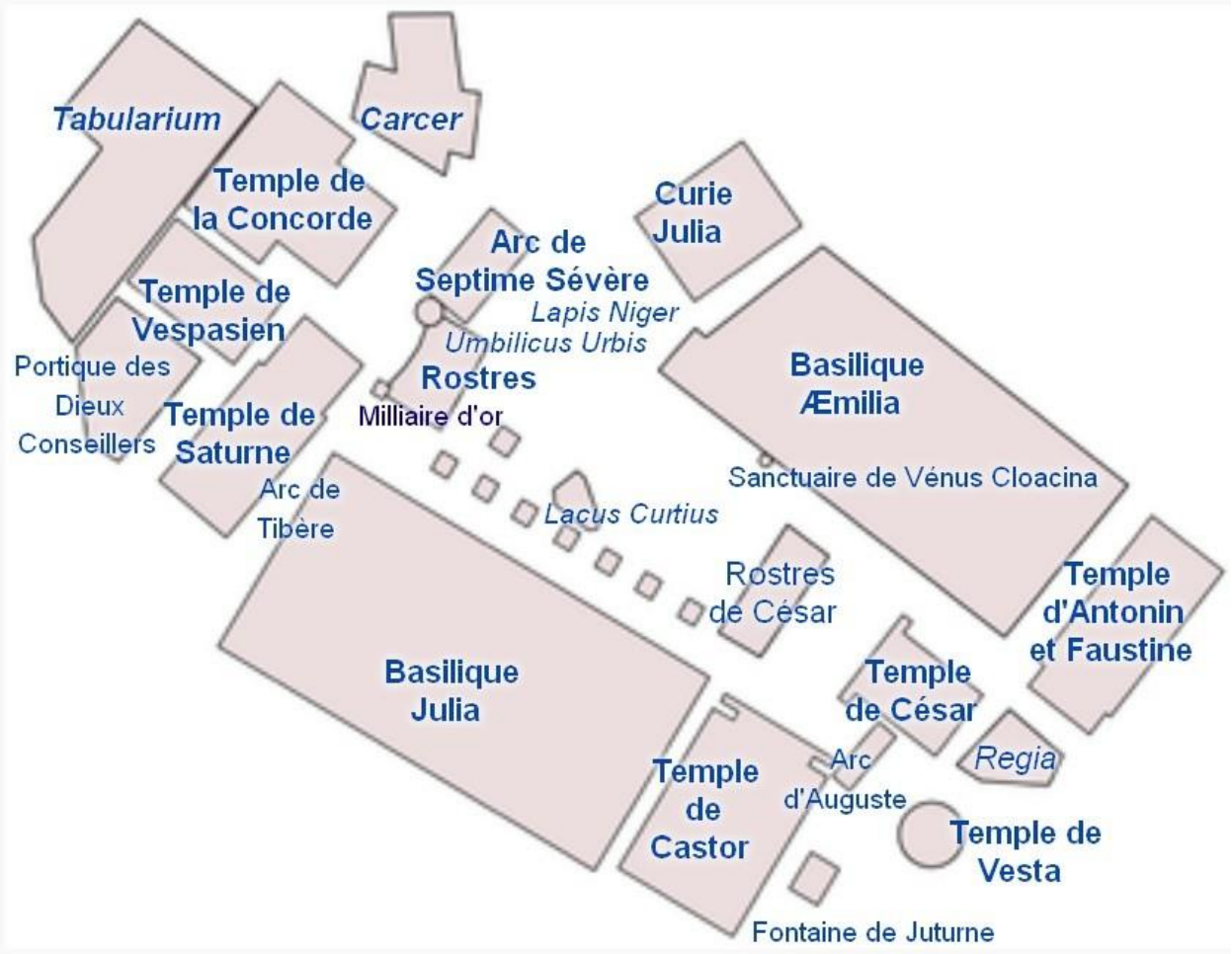
Cette place publique est le ……

A Rome, le tout premier édifié était consacré aux activités commerciales, et notamment le commerce de bovins, d'où son nom : **……**

A la fin de l'empire, le forum romain comportait de nombreux bâtiments ayant chacun une fonction spécifique :

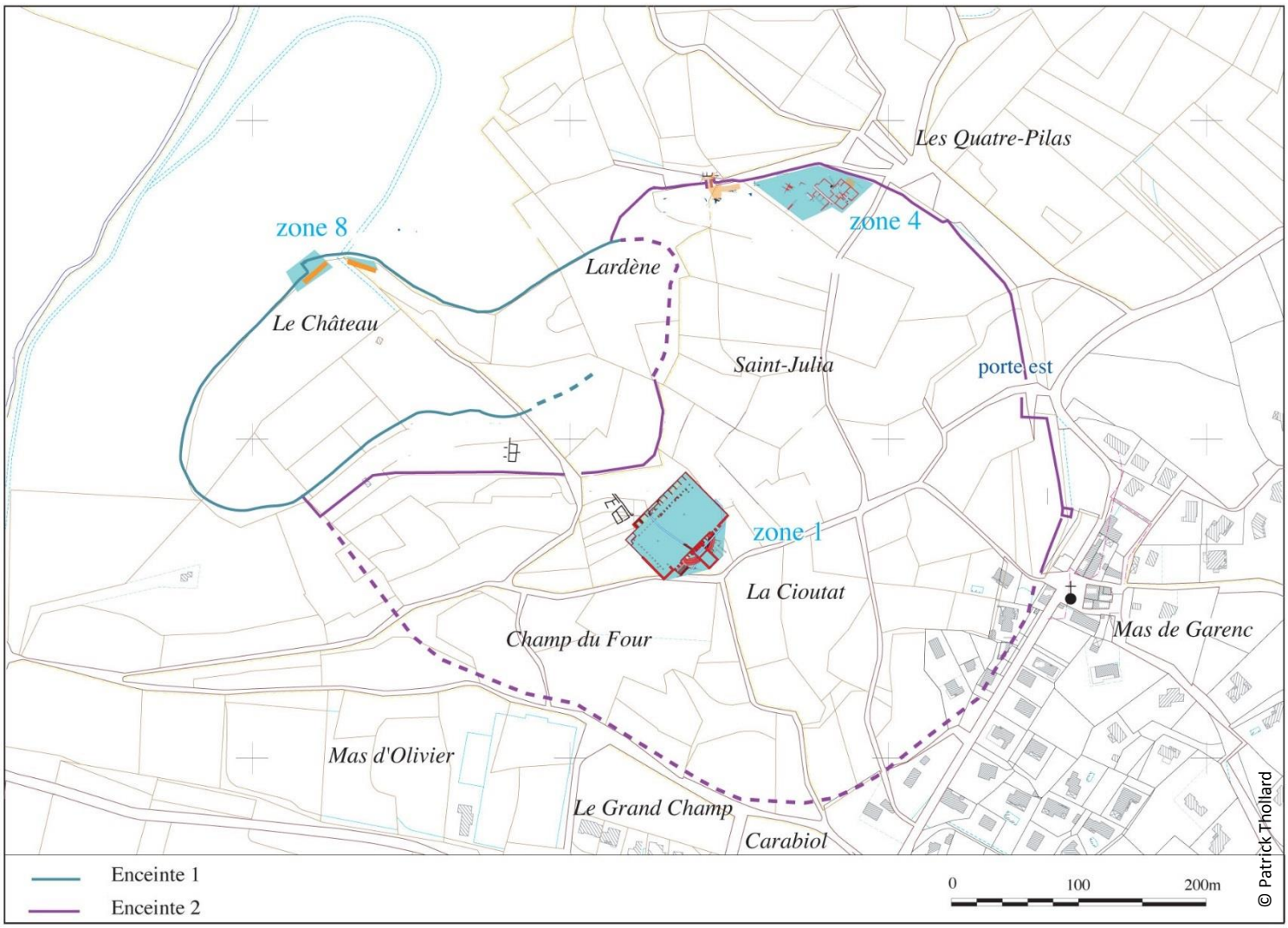
- Des temples dédiés aux dieux ou aux empereurs déifiés
- Les Rostres (tribune)
- Le Tabularium (archives)
- Des basiliques civiles où se tenaient les procès, des activités commerciales, des réunions ainsi que des activités bancaires
- La Curie (siège du Sénat)
- Des bâtiments et constructions honorifiques (arc de triomphe, portique)
- Des portiques délimitant la place publique

Lors de l'expansion territoriale de Rome, les colonies seront fondées à son image et intègreront ainsi le même plan avec les mêmes bâtiments et institutions organisés autour du forum. Loin d'être des copies conformes, ces villes provinciales vont prendre en considération la topographie locale dans leur aménagement urbain, donnant lieu parfois à des plans sensiblement différents de celui de Rome.



Plan du forum à la fin de l'Empire.

UNE VILLE PROVINCIALE : *SAMNAGA*



Le plan ci-dessus est celui de la ville antique de *Samnaga*, mentionnée par Pline l'Ancien, et chef-lieu des *Samnagenses*, qui se trouve aujourd'hui sur la colline du Castellas à Murviel-lès-Montpellier.

Sur ce plan, resituez :

- **La zone de la ville haute**
- **La zone de la ville basse**
- **Le forum**
- **La zone d'habitat ville basse**
- **Le quartier artisanal**

Essayez de marquer sur le plan le tracé probable des deux axes principaux de circulation (*cardo maximus* et *decumanus maximus)*

Suite à la visite que vous avez effectuée et grâce aux connaissances acquises, donnez deux éléments pour lesquels :

- **Le plan de *Samnaga* reprend des éléments du plan de Rome :**

  ……

  ……

- **Le plan de *Samnaga* présente des spécificités qui lui sont propres :**

  ……..

  ……

Quelles sont les deux raisons de ces spécificités urbanistiques ?

……

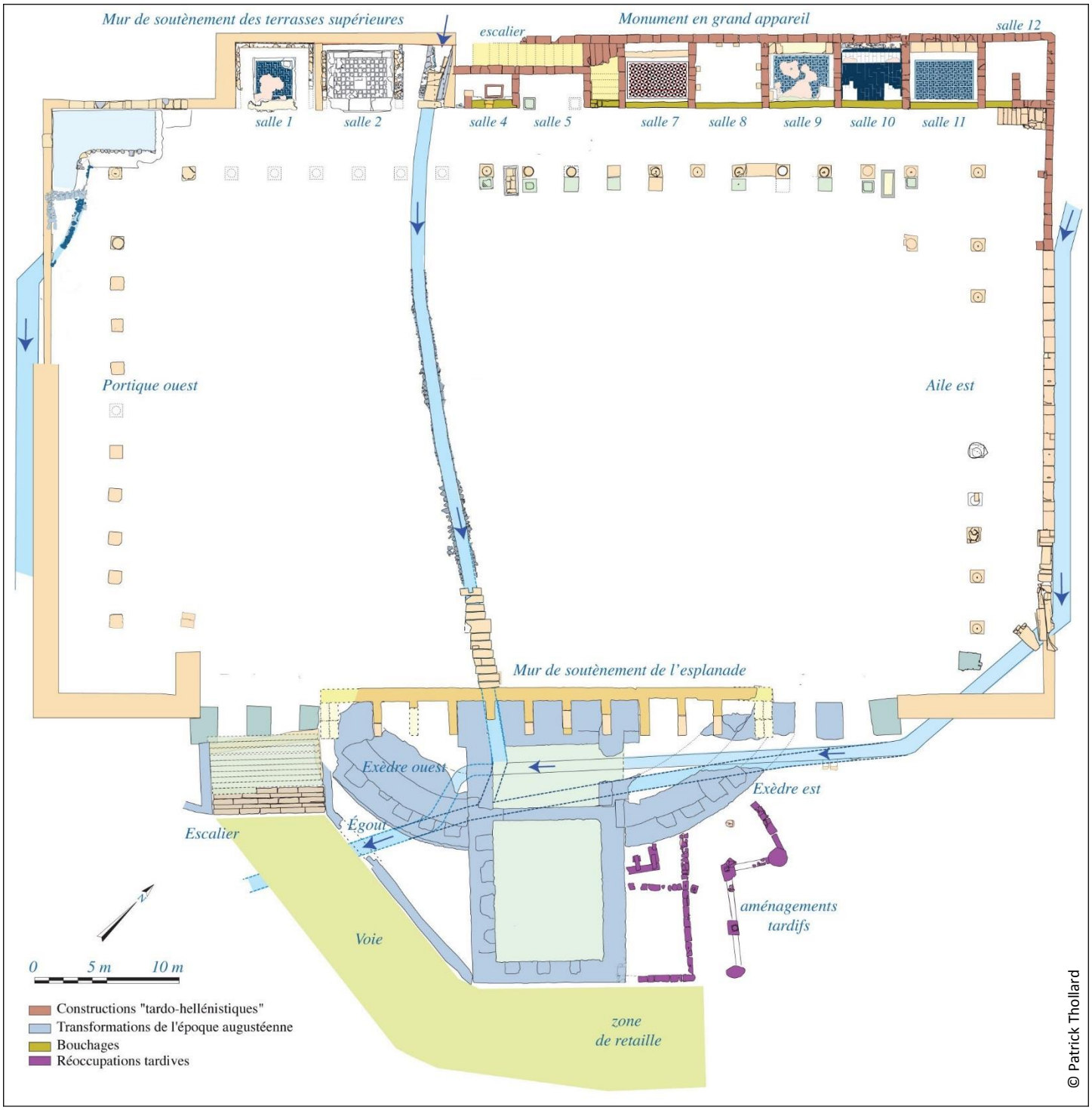
……

……

……

……

L'ORGANISATION ARCHITECTURALE



Voici le plan du forum de *Samnaga*.

Resituez sur ce plan :

- **Le portique nord**
- **La source sacrée**
- **Le « temple »**
- **Les portes d'accès monumentales**
- **L'espace dédié aux activités économiques (table de mesures, possible basilique civile)**

Quelle est la particularité des pièces 4 à 12, par rapport aux pièces 1 à 3 ?

……
……
……..

Comment cela se traduit-il d'un point de vue architectural ? (quels éléments les archéologues ont-ils trouvé en place dans ces pièces)

……
……
……
……

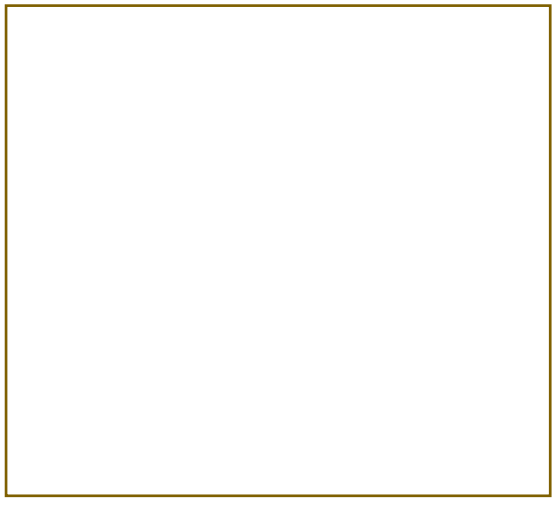
Quels sont les types d'ornement de sol des pièces du portique nord ?

- **La ……**
- **L' o…… s……..**

Quelle différence y-a-t-il entre ces deux techniques ? Décrivez-les brièvement :

……
……
……
……
……
……
……
……
……
……..

Pouvez-vous reproduire deux motifs réalisés dans la première technique d'ornement de sol, et encore conservés en place ?



Quels sont les deux types d'ornement de mur retrouvés dans les pièces du portique nord ?

- **……**
- **……**

Pourquoi la pièce n°8 ne comporte-t-elle pas d'ornement de sol ?

……
……
……
……

LES DIFFÉRENTES FONCTIONS DU FORUM

Comme à Rome, le forum de *Samnaga* avait plusieurs fonctions.

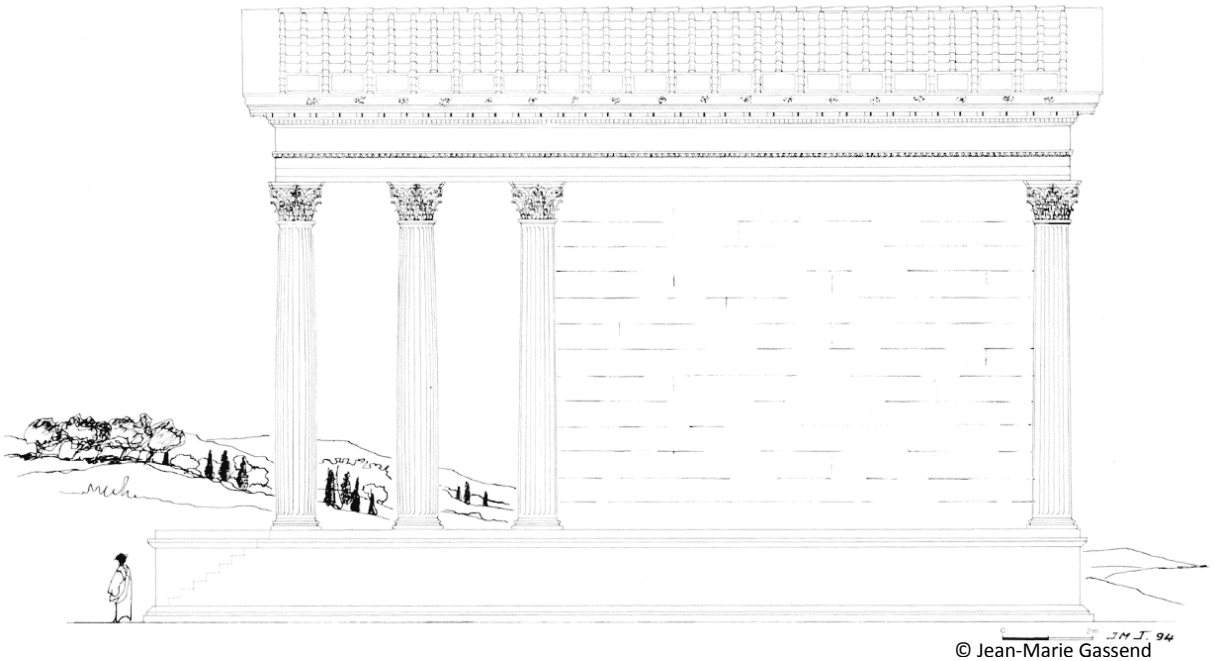
Citez les espaces dédiés à la fonction :

- **Religieuse :**
  - **……...**
  - **……**
  - **……**
- **Economique :**
  - **……**
  - **……**
- **Politique :**
  - **……**

La pièce 12 est dédiée à une fonction spécifique, laquelle ?

……

LE « TEMPLE »



© Jean-Marie Gassend

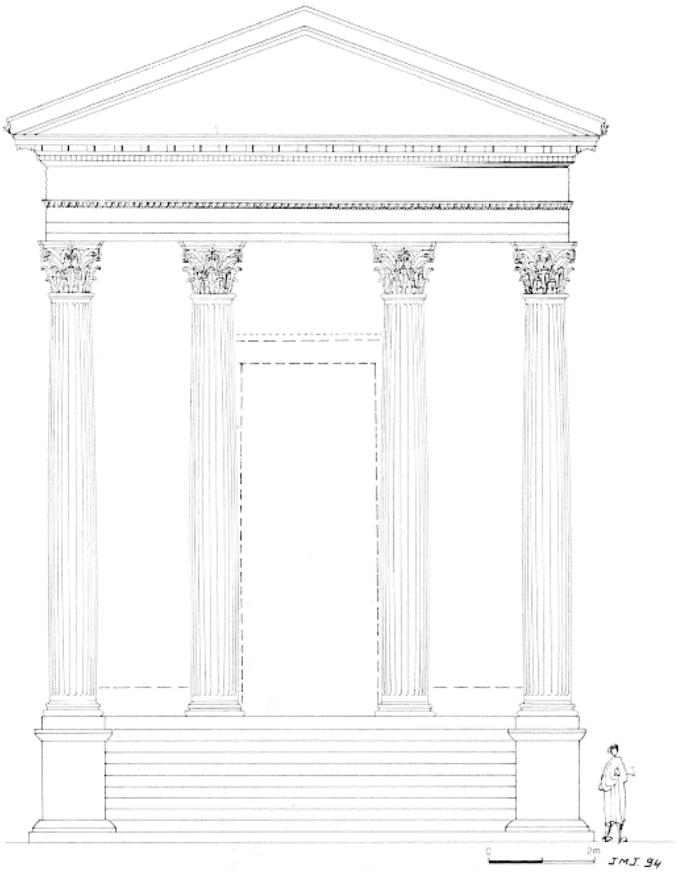
Cet édifice de 10 mètres de large et 20 mètres de long, se trouvait en périphérie sud de l'esplanade du forum, sur une terrasse aménagée et soutenue par un mur à contreforts formant des niches.

La façade présente 4 colonnes cannelées et pourvues de chapiteaux à feuilles d'acanthe. Ce monument est donc de style ……..

Ce portique permet l'accès, par un escalier permettant de gravir le podium, à la *cella*, où est habituellement placée la statue de la divinité. Cet agencement est caractéristique des temples **prostyles**.

Les colonnes permettaient de soutenir l'entablement composé de l'architrave lisse à 3 bandeaux, une frise ornée de rinceaux et une corniche composée d'oves, de denticules et de soffites ornés de fleurons à bouton central séparés par des modillons en fleur d'acanthe.

L'évacuation des eaux de pluie de la toiture se faisait à l'aide de chéneaux dont les gargouilles figuraient des mufles de lion.



© Jean-Marie Gassend

Site archéologique du Castellas – Musée Paul Sovris

Observez le fragment architectural ci-contre. D'après vous, à quelle partie du « temple » appartient-il ? Pourquoi ?

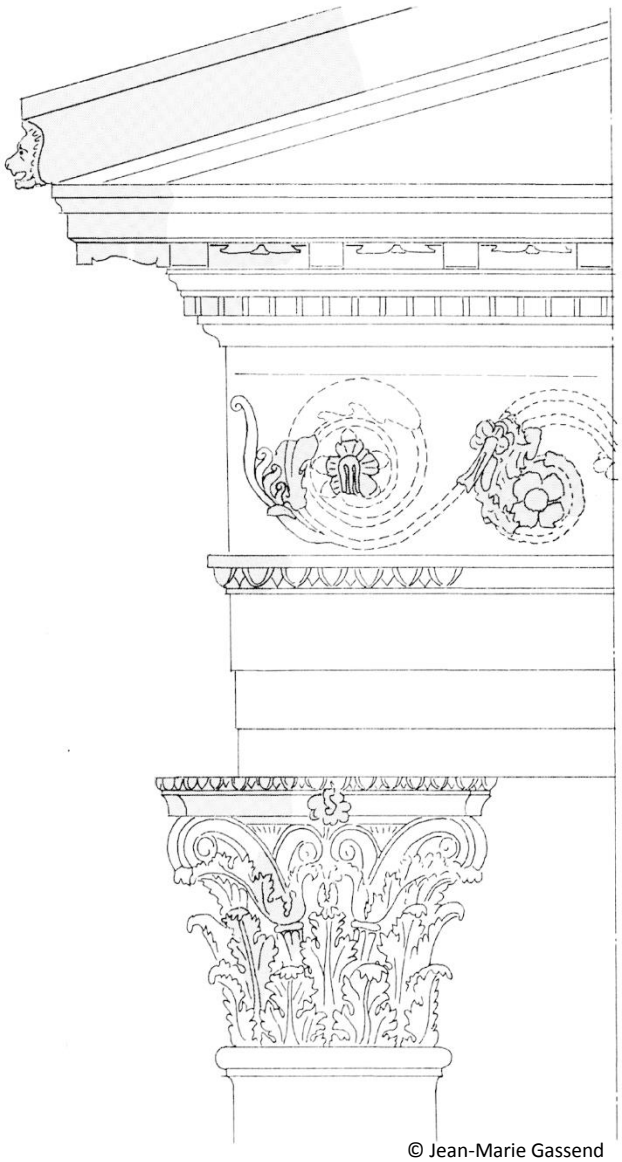
……
……
……

En quelle matière est-il réalisé ?

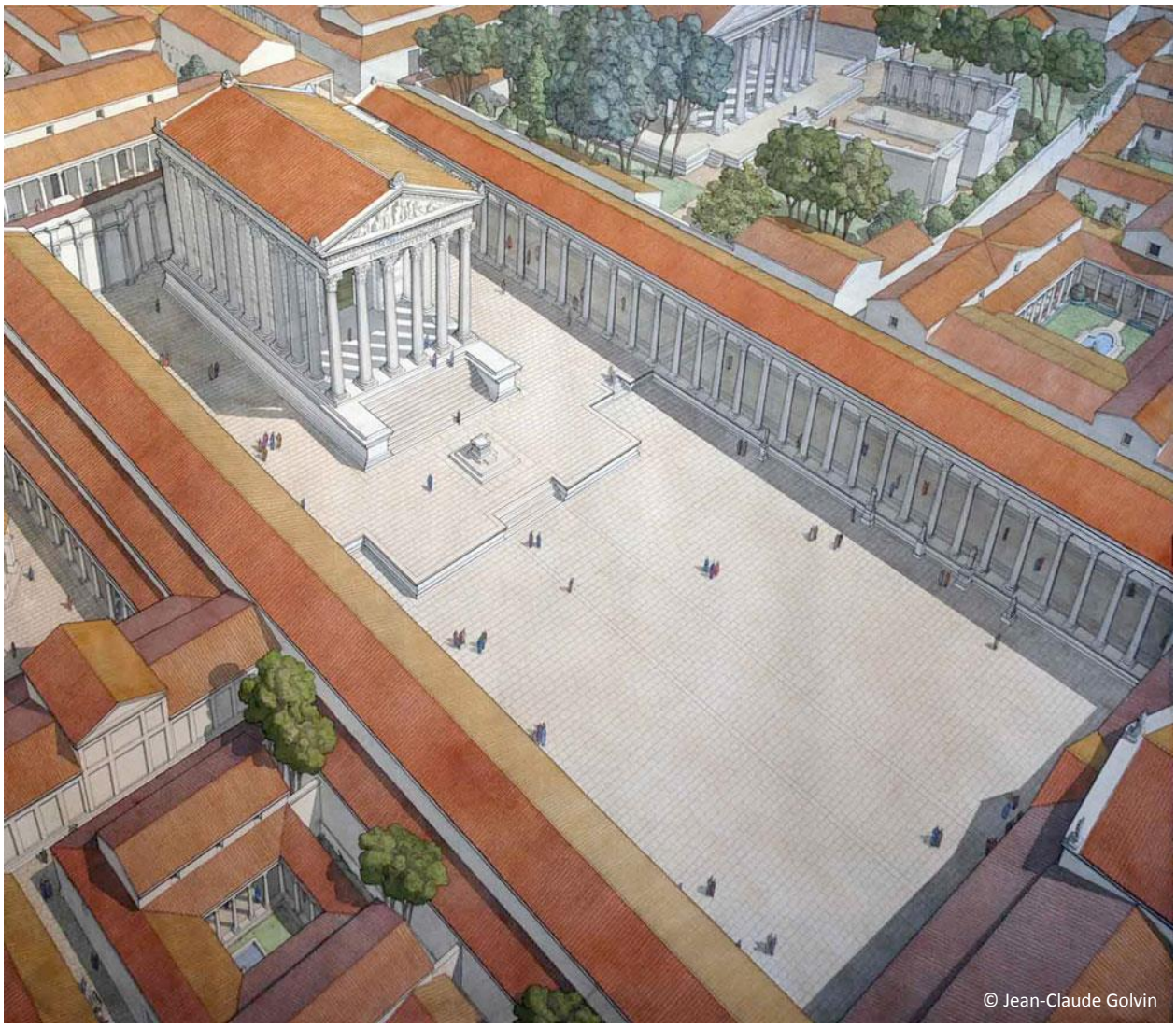
……

En fonction de vos connaissances acquises durant la visite, replacez au bon endroit sur le dessin ci-contre les termes suivants :

Chapiteau – colonne – architrave – frise – corniche – modillon – entablement – chéneau – soffite - oves



© Jean-Marie Gassend



Voici la restitution d'un autre forum d'une ville provinciale de Narbonnaise, capitale des Volques Arécomiques.

Il s'agit de la ville de ……

D'après vous, pour quelle raison le forum de cette ville est-il similaire à celui de Rome ?
……
……
……

Quels sont les points communs entre le forum de *Samnaga* et le forum de cette ville ?
……
……

Quelle particularité architecturale distingue le forum de *Samnaga* à celui de cette ville ?
……
……

Pourquoi l'hypothèse du temple pose problème aux archéologues pour le forum de *Samnaga* ? Cite les trois principales raisons :

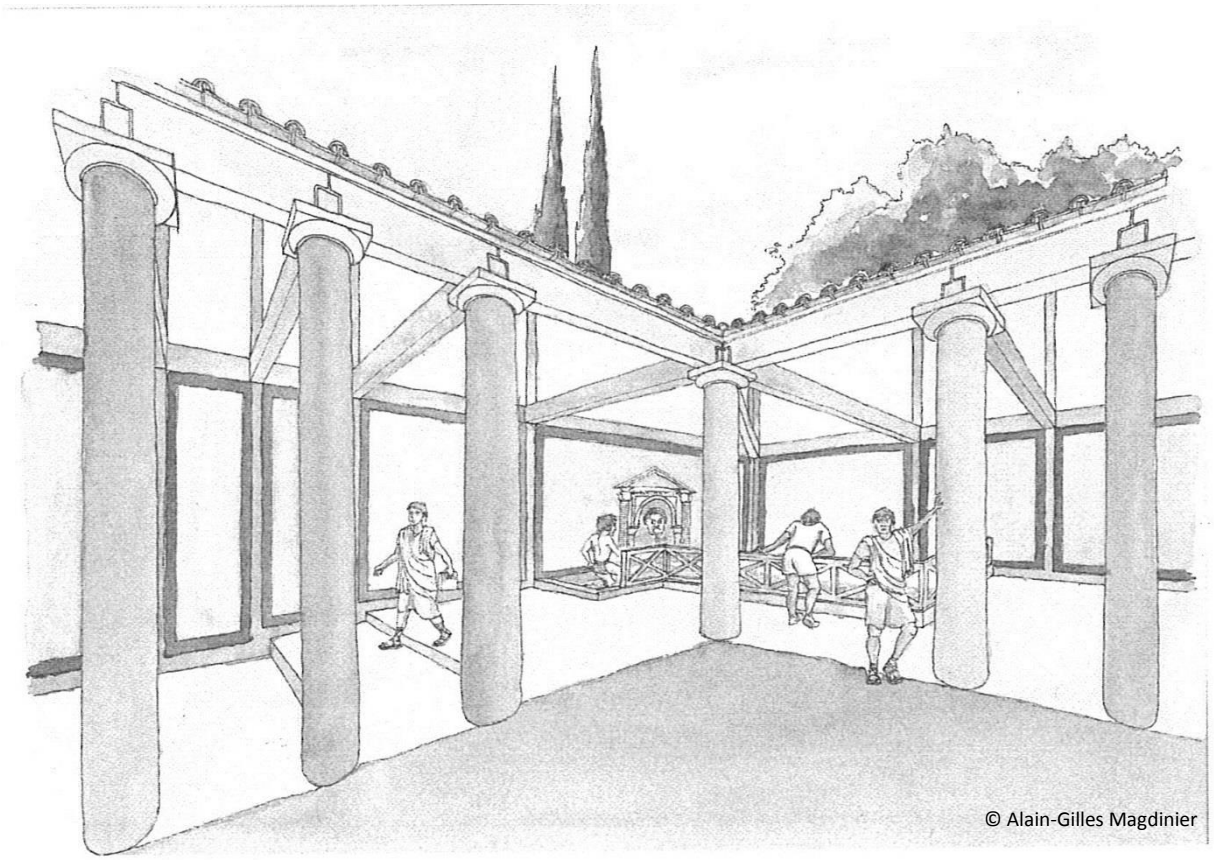
……
……
……

Quelle autre fonction a été avancée par les archéologues puis finalement abandonnée ?
……
……
……

LES PORTIQUES

La place monumentale de la ville antique de *Samnaga* était bordée, sur les côtés ouest, nord et est, de portiques.

C'est notamment le portique nord qui a bénéficié d'aménagements spécifiques, mis au jour par les fouilles récentes.



Voici une restitution du portique (angle nord-est).

Quel est l'ordre employé dans ce portique ?

……

De quel ordre architectural grec se rapproche-t-il, tout en étant plus simple ?

……

Par qui aurait été inventé cet ordre, employé ensuite par les Romains et faisant partie des ordres les plus anciens utilisés en Italie ?

……

Quel aménagement est représenté sur l'illustration, à l'angle des portiques nord et ouest ?

……

Cet aménagement avait déjà été identifié lors des toutes premières fouilles en 1863, mais avait été mentionné comme un *impluvium*.

A quoi sert un *impluvium* traditionnellement ?

……

Pourquoi cette hypothèse n'est pas valable à *Samnaga* ?

……

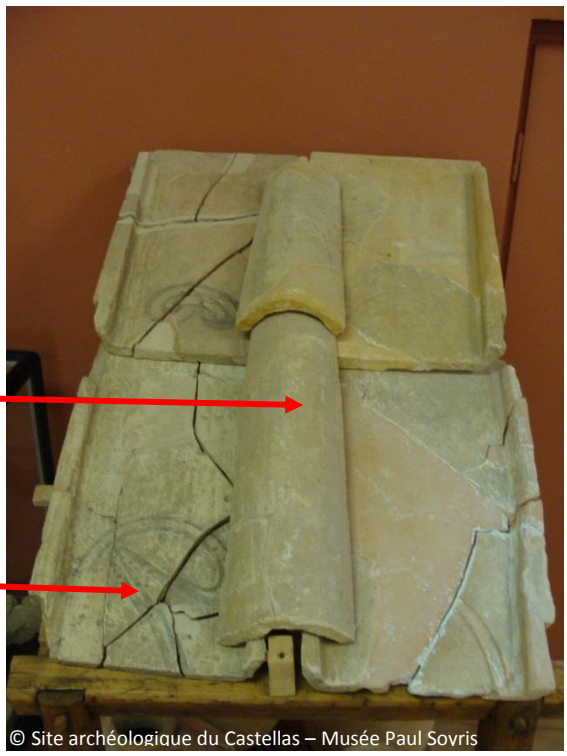
……

……

D'après les couches de destruction dégagées par les archéologues, en quelle matière était la toiture du portique :

……

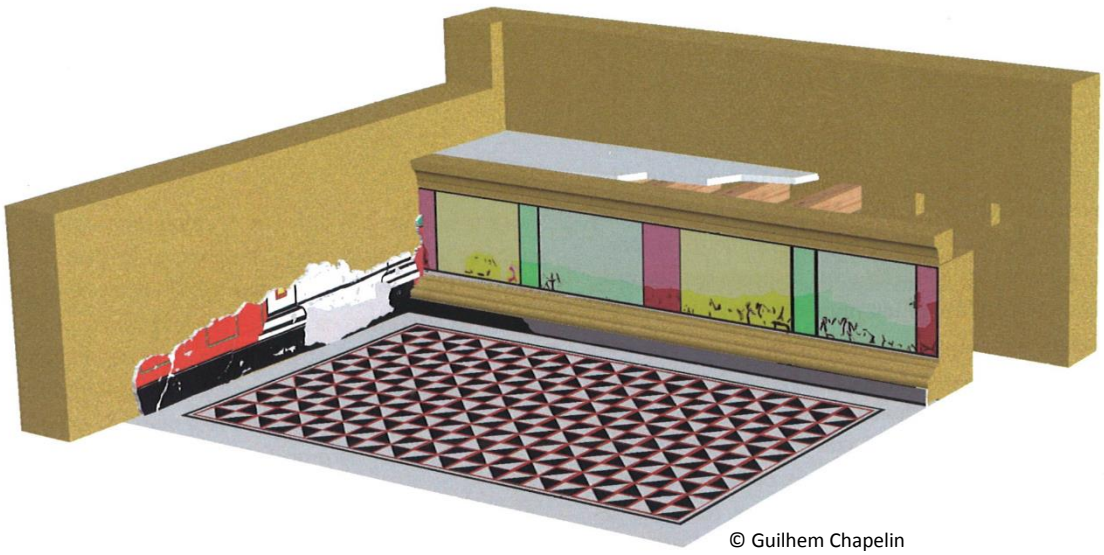
Comment se nomment les deux éléments qui constituent la toiture romaine classique ?



© Site archéologique du Castellas – Musée Paul Sovris

Vous avez pu voir durant la visite du site archéologique que c'est le portique nord qui a bénéficié le plus d'un aménagement particulier avec ces pièces ornées de mosaïques et d'opus sectile au sol et d'enduits peints ou placages de marbre au mur

Observer la restitution suivante et indiquez quel type de décor a été employé pour l'ornement de cette pièce



© Guilhem Chapelin

LA STATUAIRE ET LES ORNEMENTS ARCHITECTURAUX

Outre ses portiques et son monument corinthien, le forum de *Samnaga* était également orné de statuaires et décorations honorifiques.

A quel endroit en particulier étaient placées les statues qui ornaient le forum antique ?

……
……

Que se passait-il lorsqu'il n'y avait plus assez de place à cet endroit ?

……
……
……

Quels éléments de statues monumentales ont été retrouvés fragmentaires dans le bassin monumental, mais aussi dans les différentes pièces du portique nord ?

- ……
- ……
- ……
- ……
- ……

D'après vous, ces statues monumentales étaient à l'effigie de quelle personne ? Pourquoi ?

……
……
……
……
……
……

Pour quel type de culte étaient réalisées ces statues monumentales ? Dans quelle autre ville importante de la région a-t-on retrouvé ce type de culte ? Pourquoi ?

……
……
……
……
……
……

Deux types de statuaires ont été identifiés sur le forum, lesquels ?

- ……
- ……

© Site archéologique du Castellas – Musée Paul Sovris

Les statues n'étaient pas directement posées sur le sol mais placées sur une base qui pouvait comporter une inscription dédicatoire. En 2011, les archéologues ont découvert dans une des travées du portique est, une base de statue comportant une inscription nous donnant de précieuses informations sur le statut administratif de *Samnaga* à la fin du I^{er} siècle ou au début du II^{e} siècle de notre ère.

© Site archéologique du Castellas – Musée Paul Sovris

Voici l'inscription de cette base de statue :

(…) [CAECILI] O VOL
(…) O
Q C[AECILIVS] (…) IQVS
T CAECILIVS VETVS
IIII VIRI AD AERAR[IVM]
PRAEFECTI VIGILUM ET
ARMORVM PRAEFECTI
FABRVM ROGENES
PATRI

On peut développer cette inscription de la manière suivante :

(…) Caecilio Vol(tinia) (…)o, Q(uintus) Caecilius (…)iqus, T(itus) Caecilius Vetus, Quatuorviri ad aerar(ium), praefecti vigilum et armorum, praefecti fabrum rogenes, patri.

Traduction :

A (….) Caecilius (de la tribu) Voltinia (…), Quintus Caecilius (…)iqus (et) Titus Caecilius Vetus, quatuorvirs au trésor, préfet des vigiles et des armes, préfet des ouvriers, à leur père.

Comment peut-on savoir que le père (et ses enfants) avait la citoyenneté romaine ?

……
……

Les deux fils occupaient des positions très importantes dans la société : quatuorvirs au trésor (responsable du trésor public), préfet des vigiles et des armes (dirige la « police » et les « pompiers ») et préfet des ouvriers (dirige les armuriers, charpentiers et mécaniciens qui fabriquent les machines de guerre).

Ces magistratures étaient-elles exercées à *Samnaga* ? Pourquoi ?

……
……
……
……

Qu'est-ce que cela signifie concernant le statut administratif de *Samnaga* à cette époque (fin du I^er^ siècle – début du II^e^ siècle) ?

……
……

Observez à présent cet objet découvert en 2008 dans le portique nord du forum.

Il s'agit d'une *mensa ponderaria* (table de mesures), qui permettait le contrôle officiel des quantités de marchandises échangées sur le marché. De chaque côté de la table est gravée une inscription datée du milieu du I^er^ siècle de notre ère que l'on a pu restituer ainsi :

C(aius) Masclius Masculi fil(ius) Aequitati Aug(ustae) Vol(tinia) Secundus aed(ilis) de suo

On peut traduire cette inscription :

Caius Masclius Secundus, fils de Masculus, de la tribu voltinia, édile, (a fait réaliser ce monument) (dédié) à l'Equité d'Auguste, (en le finançant) sur ses propres deniers.

Quelle magistrature est mentionnée dans cette inscription ?

……

Où s'exerçait-elle ?

……

Que peut-on en déduire quant au statut administratif de la ville ?

……
……

Expliquez ce changement de statut entre le milieu du I^er^ siècle et la fin du I^er^ siècle – début du II^e^ siècle :

……
……
……
……
……
……

L'HABITAT

L'habitat à l'époque gallo-romaine est différent selon qu'il s'agisse d'un habitat urbain ou rural, ainsi que du niveau social des personnes qui l'occupent.

L'HABITAT URBAIN DES ELITES : LA DOMUS

La *domus* est la maison urbaine occupée par les riches familles. Elle s'organise autour d'un petit bassin (l'*impluvium*) et d'une cour entourée de portiques (le péristyle) et à ciel ouvert. Les plus riches demeures pouvaient également posséder à l'arrière de la *domus* un jardin d'agrément, l'*hortus*. Le vestibule d'entrée pouvait être orné de mosaïques. C'est le cas par exemple de la « maison du poète tragique » de Pompéi, dans laquelle les archéologues ont mis au jour une mosaïque représentant un chien tenu en laisse accompagné de la légende : CAVE CANEM.

Que signifie CAVE CANEM ?

……

Sur l'image ci-dessus, identifiez les espaces de service.

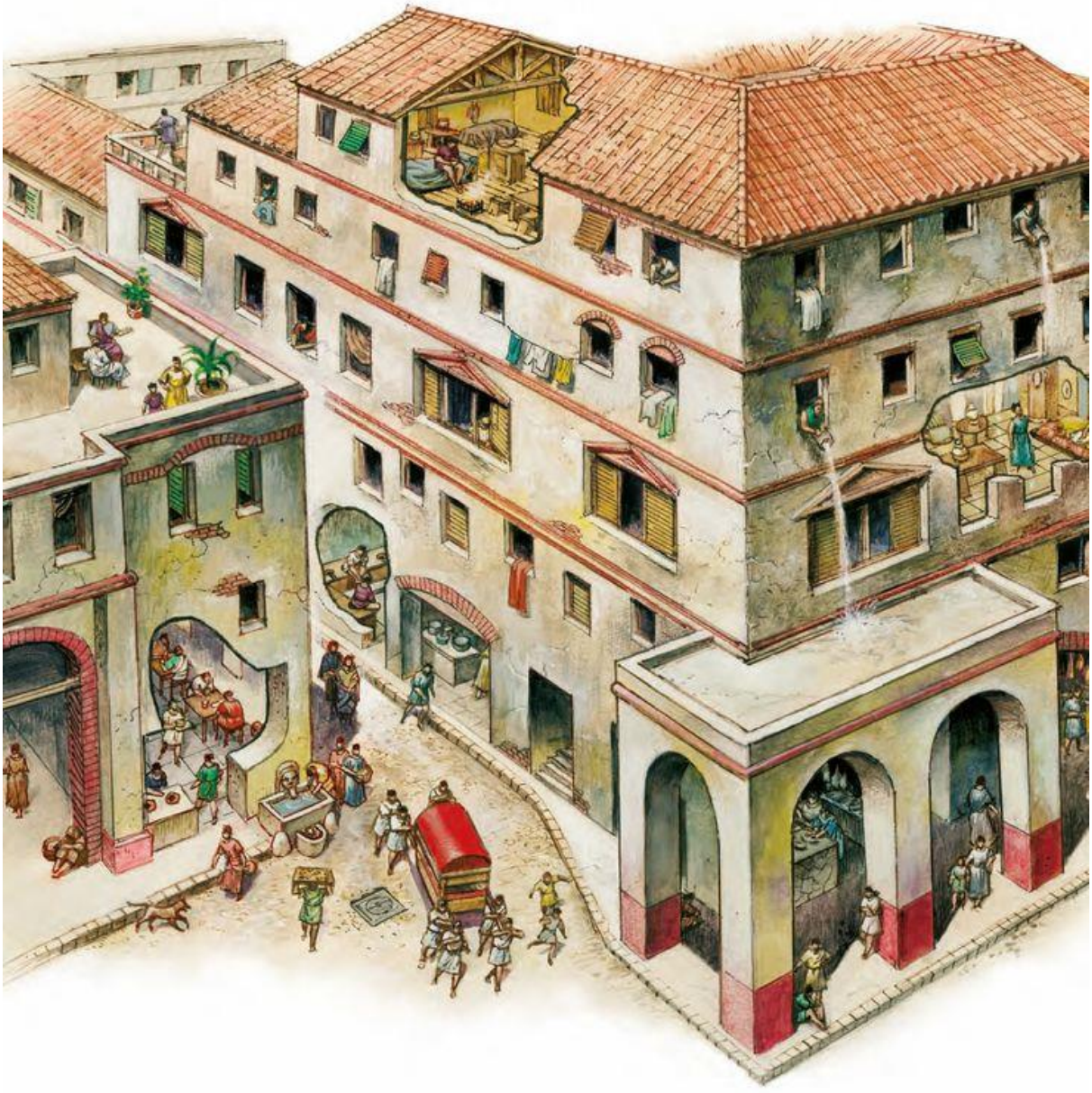
Quelle pièce est absente sur l'image ci-dessus mais pouvait exister dans les plus riches demeures ?

……

Où vont les gens lorsqu'ils ne possèdent pas cette pièce chez eux ?

……

L'HABITAT URBAIN DES POPULATIONS PAUVRES : L'INSULA



Avec l'accroissement exponentiel de sa population, Rome voit peu à peu apparaître des édifices constitués de plusieurs étages et composés de plusieurs appartements loués aux familles les plus modestes. Les plus aisés d'entre eux vivaient au premier étage tandis que les plus pauvres logeaient tout en haut de ces immeubles appelés *insulae*.

La plupart des *insulae* comportaient en rez-de-chaussée des boutiques, indispensables à l'économie de la ville, et dont le gérant occupait une petite remise à l'arrière, avec sa famille. Les étages étaient divisés en *cenaculae*, des appartements assez petits et sombres dans lesquels vivaient les familles les plus modestes.

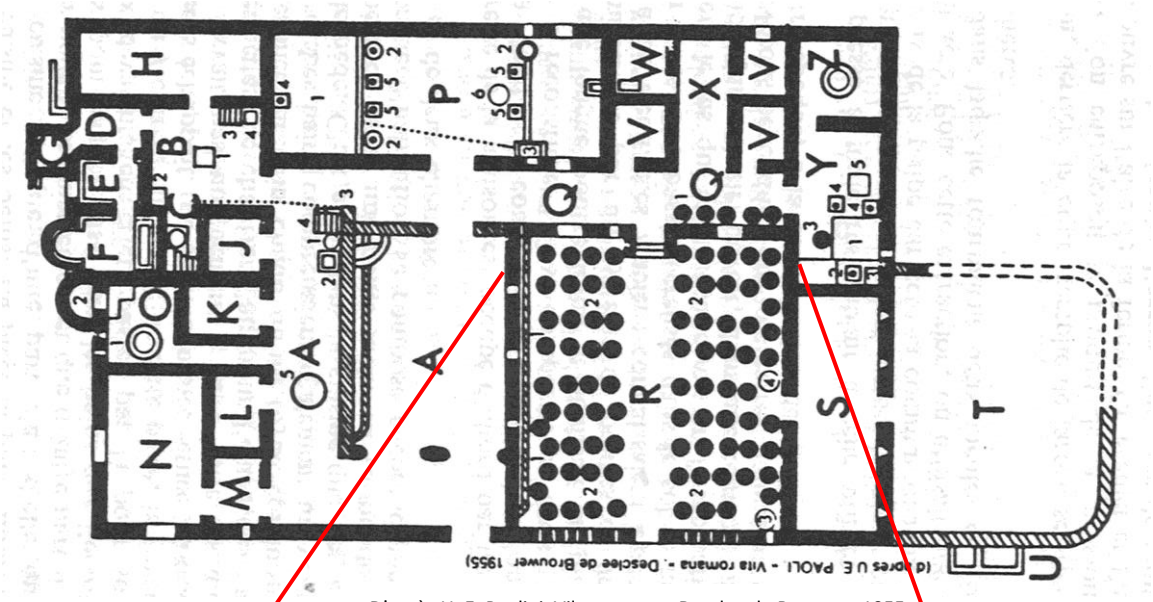
Après l'incendie de Rome en 64 de notre ère, les *insulae* sont dotés de portiques sur la façade avant, protégeant ainsi les piétons faisant leurs achats dans les boutiques du rez-de-chaussée en cas de chute d'objets. Par ailleurs, ces portiques permettaient, si l'on en croit Suétone, la propagation des feux.

Les *insulae* étaient séparés les uns des autres par des passages étroits appelés *ambitus*, permettant l'accès aux immeubles ainsi que la circulation piétonne.

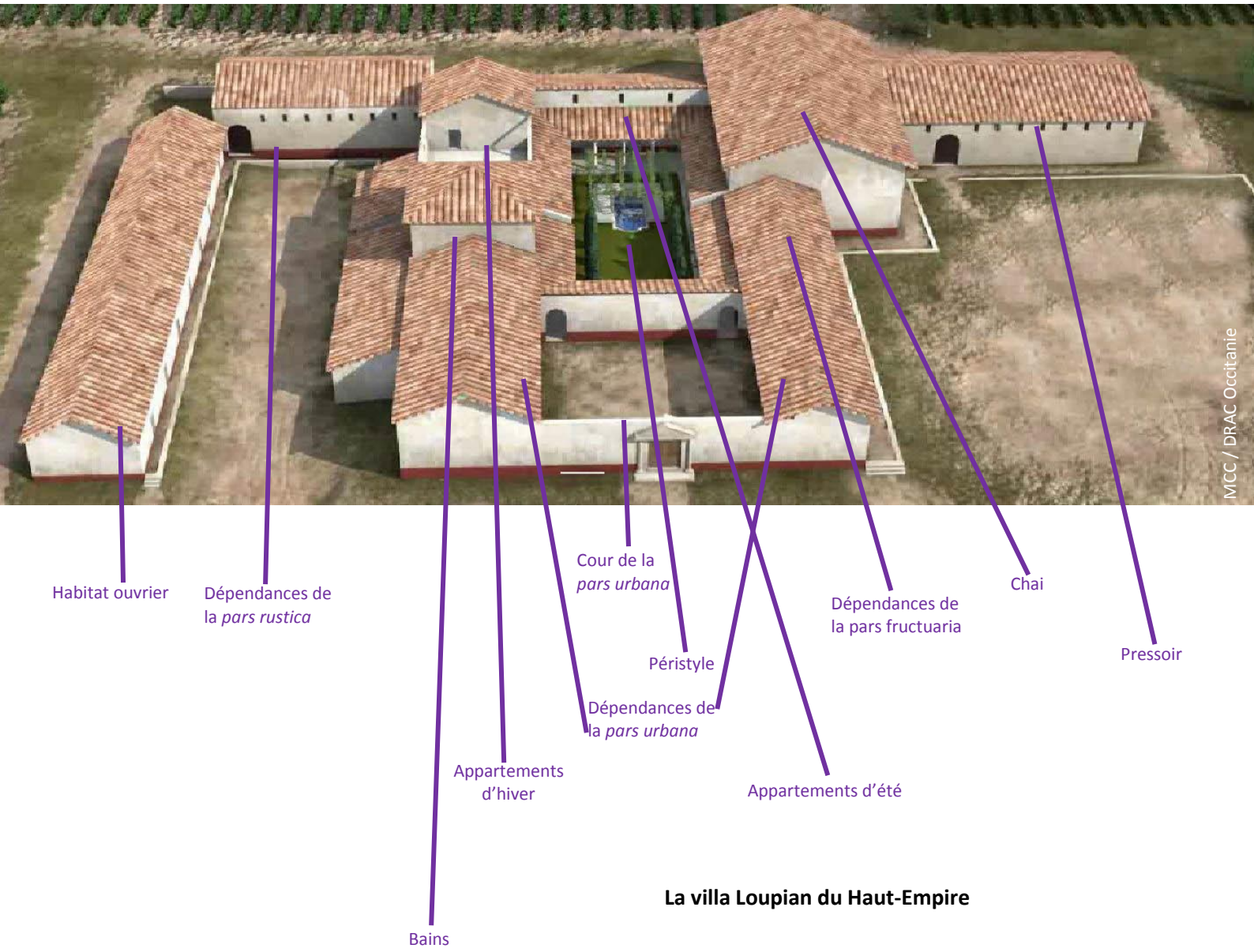
L'HABITAT RURAL : LA VILLA

Les riches propriétaires terriens pouvaient posséder, en plus d'une *domus*, une vaste demeure à la campagne, la *villa*, organisée en plusieurs parties : la *pars urbana*, l'espace réservé aux maîtres de maison et à l'habitat, la *pars rustica*, espace dédié aux moyens et forces de productions et la *pars fructuaria*, dédiée au traitement et à la conservation des récoltes. La *villa* était par conséquent assez vaste, pouvant atteindre entre 20 et 60 hectares à l'époque de Caton (I^{er} siècle avant notre ère) et jusqu'à 2500 hectares selon les descriptions de Columelle, agronome romain du I^{er} siècle de notre ère.

De nombreuses *villa rustica* ont été retrouvées parmi lesquelles, la villa Regina de Boscoreale, en Italie, qui a été découverte en 1977. Conservée quasi intégralement, cette villa possédait encore son portique à colonnes recouvertes de stuc blanc et rouge ainsi qu'un chai avec 18 dolia, d'une capacité totale de 10 000 litres.



D'après U. E. Paolini, Vila romana – Desclee de Brouwer, 1955



La villa Loupian du Haut-Empire

En Gaule romaine également on voit apparaitre ces grands domaines agricoles, essentiellement tournés vers la viticulture. C'est le cas notamment de la villa Loupian, d'abord modeste ferme de 1500 m² qui va ensuite se développer et devenir une vaste exploitation au I^er^ et II^e^ siècle de notre ère. La villa s'articulait autour d'un péristyle de 300 m² donnant accès aux appartements d'hiver et d'été ainsi qu'aux bains d'une surface de 130 m². Un vaste bâtiment et des dépendances dédiées à la *pars rustica* ainsi qu'à la *pars fructuaria* témoignent de la richesse du propriétaire de cette villa. Le chai, d'une capacité de 1500 hectolitres, confirme la culture viticole de la villa. La *pars urbana* était richement décorée de mosaïques, notamment les bains ornés de mosaïques de marbres polychromes insérés dans des tesselles noires.

L'ensemble de la villa sera ensuite reconstruit au V^e^ siècle et paré de magnifiques mosaïques témoignant du goût éclectique de son propriétaire. En effet, certains pavements rappellent des modèles que l'on retrouve à Apamée en Syrie et d'autres sont très similaires à ceux découverts dans la villa gallo-romaine de Séviac, à Montréal-du-Gers. La villa agricole est transformée en une luxueuse demeure s'articulant autour d'une seule et même cour à péristyle d'une longueur minimum de 40 mètres. Les nouveaux appartements du propriétaire couvrent désormais une surface de plus de 670 m².

L'HABITAT DE *SAMNAGA*

Les fouilles du site archéologique du Castellas ont permis la mise au jour de plusieurs quartiers d'habitats, dans la ville haute et dans la ville basse, le long du rempart. Il est intéressant de constater que ces deux zones de fouilles ont révélé des habitats dont l'organisation diffère en fonction de l'époque de construction.

L'habitat de la ville haute a été identifié le long du rempart ainsi que sur les terrasses aménagées depuis le sommet de l'oppidum. L'habitat le long du rempart a été édifié en suivant le tracé de l'enceinte, et peut être daté du début du II^{e} siècle avant notre ère. Le caractère gaulois de cet habitat se retrouve à tous les niveaux : dans la morphologie des vestiges (accolés au rempart), dans les matériaux employés et leur mise en œuvre ainsi que dans l'organisation même des espaces de vie, associant par endroits banquettes et plaques-foyers. Ces aménagements domestiques auxquels viennent s'ajouter les sépultures de nouveau-nés sont présents dans toutes les pièces fouillées.
Une autre zone d'habitat, localisée sur une terrasse aménagée entre deux courtines intermédiaires surplombant le forum, est légèrement postérieure puisque la première occupation est datée du troisième quart du I^{er} siècle avant notre ère. Vers 20 de notre ère, la zone est remaniée et voit un développement de structures artisanales.

Quel artisanat a été identifié dans cette zone ?

……

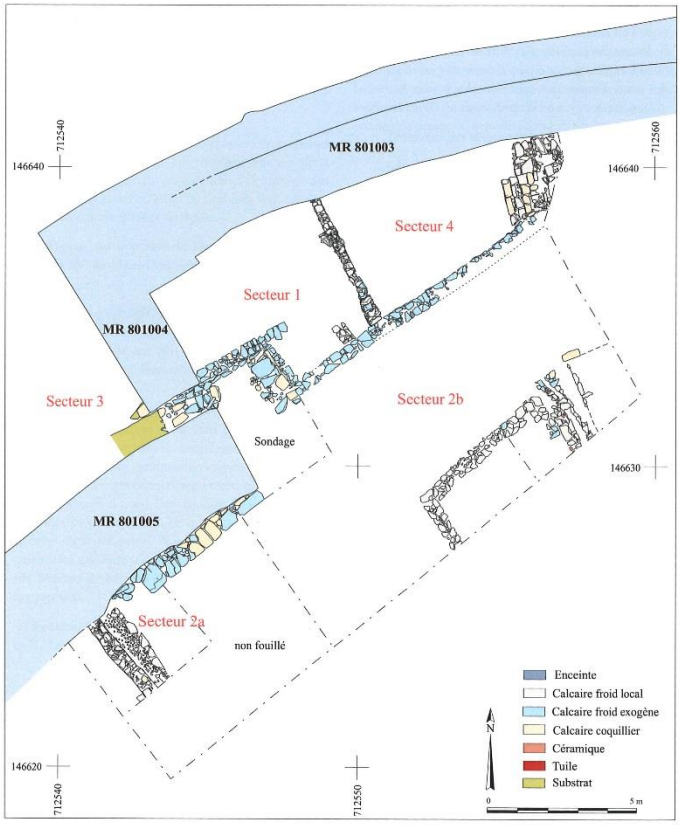
Quels éléments permettent de l'attester.

- ……
- ……

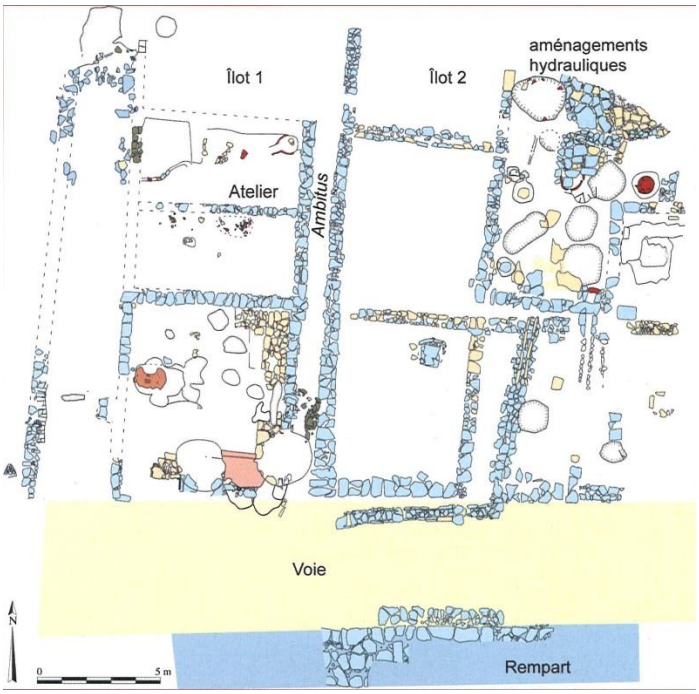
Dans la seconde moitié du I^{er} siècle de notre ère, l'atelier est abandonné et la zone complètement modifiée, avec un retour de l'habitat.

Quels éléments ont été retrouvés dans une position particulière ?

……



Plan de l'habitat de la ville haute, le long du rempart (© A. Beylier, E. Baudouin, J. Le Bomin, G. Marchand).



Plan de l'habitat de la ville haute, terrasse nord-ouest (© P. Baudouin, P Thollard).

L'habitat identifié dans la ville basse à proximité du rempart répond à un aménagement différent de celui de la ville haute ; en effet, les bâtiments n'ont pas été construits en suivant le tracé de l'enceinte mais en tenant compte de la déclivité du terrain. Les fouilles ont notamment permis la découverte d'un vaste édifice, le bâtiment A, occupé entre le milieu du I^er^ siècle avant notre ère et le milieu du I^er^ siècle de notre ère. Simple maison organisée autour d'une petite pièce au sol orné d'un terrazzo, la demeure est agrandie par son propriétaire qui rachète la maison mitoyenne au sud et fait construire une extension au nord. D'une centaine de mètres carrés au départ, l'édifice couvre à présent environ 600 m². Au nord, les pièces ont plutôt une vocation utilitaire (attestée par la présence des dolia), tandis que l'édifice central est réagencé : le triclinum en terrazzo est déplacé vers l'est, l'ancien devenant un simple espace de passage. L'extension méridionale comporte des habitats et probablement un atelier (en raison des nombreux outils retrouvés à cet endroit).

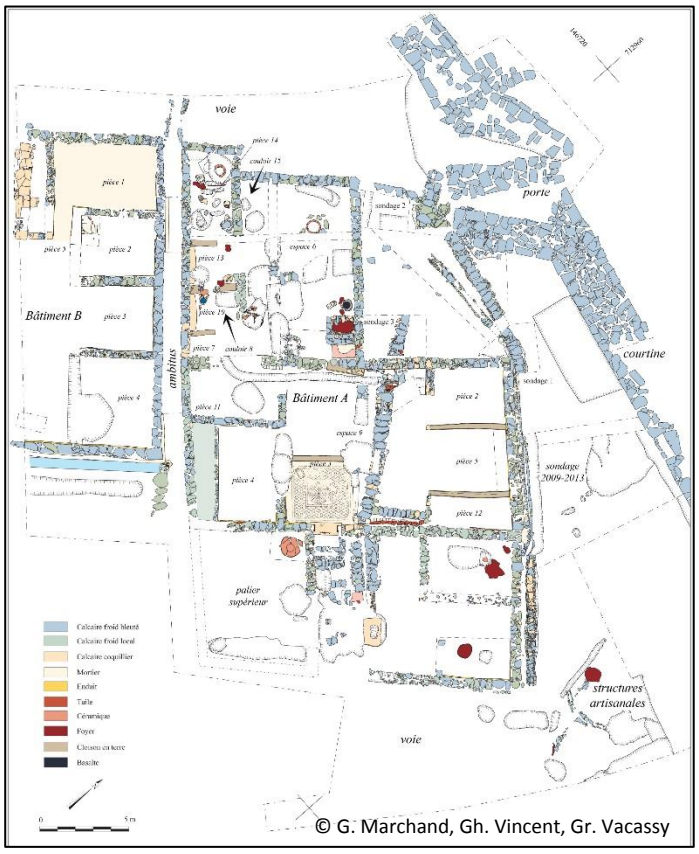
Quelles sont les points communs entre le bâtiment A de *Samnaga* et la *domus* romaine classique ?

- ……
- ……
- ……

Quel autre type d'ornement a été découvert dans le bâtiment A ?

……

Dans la même zone, différents sondages ont confirmé la présence de riches demeures (présence de sols en terrazzo, enduits peints) dans une trame urbaine assez dense. *Samnaga* était donc une cité relativement riche dans laquelle les notables et élites locaux s'établissaient et pouvaient occuper des postes importants permettant d'obtenir la citoyenneté romaine.



© G. Marchand, Gh. Vincent, Gr. Vacassy

© N. Foulc

En faisant des recherches, essayez de trouver d'autres cités d'origine indigène (occupation gauloise) qui se sont ensuite romanisées, tout en conservant certaines spécificités locales :

Indice n°1 : l'une de ces cités se trouve à proximité de *Samnaga* et fait partie des oppida rattachés à Nîmes évoqués par Pline l'Ancien. Cependant, elle n'est pas mentionnée directement et contrairement à *Samnaga*, elle n'a pas possédé ses propres magistrats.

Il s'agit de la ville antique de ……

Indice n°2 : Cette autre cité antique a d'abord été un oppidum avant d'être romanisée. Elle est située sur le tracé de la Via Domitia et possède même un relais routier. Son nom figure sur la table de Peuntinger, entre Sextantio (Castelnau-le-Lez) et Nemauso (Nîmes)

Il s'agit de la ville antique de ……

POUR EN SAVOIR PLUS

BIBLIOGRAPHIE SELECTIVE

ROBERT, J.-N., *La vie à la campagne dans l'Antiquité romaine*, coll. Realia, Les Belles Lettes, Paris, 1985

THOLLARD, P. (dir.), *Une agglomération antique aux portes de Montpellier. 10 ans de recherches archéologiques à Murviel-lès-Montpellier (Hérault)*, GRAHM, 2011.

Rapports de fouilles sur l'agglomération antique du Castellas de 2001 à 2016.

GASSEND J.-M., ESCALON G., SOYRIS P., « Un temple du début de l'Empire à Murviel-lès-Montpellier (Hérault). Hypothèse de restitution », in : *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 27-28, 1994, pp. 57-108.

COULON G., GOLVIN, J.-C., *Voyage en Gaule romaine*, Actes Sud / Errance, 2006.

WEBOGRAPHIE SELECTIVE

http://www.cndp.fr/archive-musagora/gaulois/default.htm
www.villa.culture.fr

CRÉDITS

Conception / réalisation : Marie-Laure Monteillet

Validation des contenus : Nicolas de Craene, professeur chargé de mission de l'Éducation nationale (service éducatif du musée Henri Prades de Montpellier Méditerranée Métropole)

© 2017. Service des publics, Site archéologique du Castellas – Musée Paul Soyris

Site archéologique du Castellas – Musée Paul Soyris
Rue de l'ancienne mairie
34570 Murviel-lès-Montpellier
Tél. : 04 67 27 88 28
museearcheo@murviel.fr

Site archéologique du Castellas – Musée Paul Soyris